

La Clé d'la Baie aménage un foyer permanent pour l'École de la résistance

Daniel Marchildon

L'école illégale, l'École secondaire de la Huronie (ÉSH), baptisée l'École de la résistance, est née en septembre 1979. Même si elle a fermé ses portes en juin 1980, 40 ans plus tard, l'ÉSH va renaître à travers une exposition historique.

La Clé d'la Baie en Huronie travaille à aménager cette exposition historique permanente dans ses locaux, les mêmes utilisés par l'ÉSH pendant une année scolaire au 63 de la rue Main à Penetanguishene. La Clé prévoit lancer l'exposition le mardi 3 septembre 2019, soit 40 ans jour pour jour après l'ouverture officielle de l'ÉSH.

Cette école de protestation avec 54 élèves, logée dans le Centre d'activités françaises, avait provoqué une crise scolaire pour forcer la main à la fois au conseil scolaire de Simcoe et au gouvernement de l'Ontario qui refusaient d'accorder une école de la langue française à la communauté. À l'époque, l'Ontario français s'était rallié aux gens de la Huronie pour obtenir la victoire qui allait mener à la création de l'École secondaire Le Caron.

L'exposition, qui verra le jour au 3e étage de La Clé d'la Baie, a été rendue possible grâce à l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'intermédiaire de son programme Nouveaux Horizons pour les aînés. Elle aura trois composantes axées sur le chiffre dix : une salle avec dix photos historiques agrandies, une deuxième salle avec dix objets et dix citations et, enfin, une peinture murale réalisée par l'artiste visuelle Mique Michelle. La directrice de La Clé, Sylvia Bernard, explique que : « Le chiffre dix vise à rappeler la campagne des dix sous. Cette stratégie a été très mobilisatrice en 1979 et 1980. Les gens de l'ÉSH demandaient à tout le monde qui appuyait leur lutte de faire parvenir dix sous au conseil scolaire de Simcoe pour l'embarrasser. Des milliers d'individus de partout en Ontario et même d'ailleurs au Canada ont envoyé des dix sous pour Penetanguishene. »

Dix représente aussi la décennie qu'a perduré la Crise. Même si l'année de l'ÉSH et la victoire du 23 avril 1980, soit l'obtention d'une entente de principe pour la construction de l'école revendiquée, demeurent les moments les plus connus de la bataille, en fait, celle-ci avait été déclenchée dès 1976 lors de la formulation des premières de-

mandes pour une école véritablement bilingue. Malgré l'obtention de l'École secondaire Le Caron en 1980, le conflit ne s'est achevé que dix ans plus tard, en juillet 1986. C'est alors que le jugement Sirois en Cour supérieure de l'Ontario forçait la province à agrandir Le Caron afin d'offrir aux élèves francophones de la Huronie des services équivalents à ceux donnés à la majorité anglophone.

Les textes explicatifs qui accompagneront les photos de l'époque présenteront les faits saillants de ce conflit qui a marqué l'histoire contemporaine de l'Ontario français. Certaines des photos n'ont jamais été imprimées et exposées. Du côté des objets, on pourra voir entre autres la grande enseigne de l'ÉSH qu'arborait l'édifice en 1979-1980 et consulter une liste informatisée des noms de plus de 3 000 donateurs de dix sous.

« Dans le contexte actuel de la résistance de l'Ontario français à un gouvernement provincial qui sabre les services aux francophones, note Sylvia Bernard, cette commémoration de la Crise scolaire de Penetanguishene et de son 40e anniversaire tombe à point. »



Le lundi 3 septembre 1979, plutôt que de couper un ruban, Monique Robitaille, Roland Desroches et Yves Marchand scient une bûche pour marquer l'ouverture officielle de l'École secondaire de la Huronie, afin d'illustrer la difficulté d'obtenir une école secondaire de langue française à Penetanguishene. Pour célébrer le 40e anniversaire de la Crise scolaire, la Clé d'la Baie aménage une exposition historique permanente dans ses locaux au 3e étage.

photo : Collection de la Clé d'la Baie